

La Maison Mallet – Observations

1. Façade Cour Saint-Pierre

Comparer les proportions (largeur et hauteur) de la façade de la Maison Mallet avec celle de la Cathédrale actuelle.

Constater que la Maison Mallet est presque aussi large que Saint-Pierre, qui était de loin l'édifice le plus imposant de la Genève du XVIII^e siècle.

Comparer les éléments de décor, qui rapprochent le style du portique de Saint-Pierre de l'architecture de la Maison Mallet : fronton triangulaire, chapiteaux, moulures, symétrie, rythme.



Observer comment l'architecture de la maison compense la pente du terrain : élévation de la façade à gauche et à droite, perron, soupiraux, hauteur des fenêtres du rez-de-chaussée par rapport à la Cour. La Cour Saint-Pierre est située sur une colline dont la hauteur est aussi due au fait que les bâtiments successifs qui y ont été construits sont bâtis les uns sur les fondations des autres. L'exemple le plus manifeste étant celui de la Cathédrale, fondée sur les vestiges des églises qui l'ont précédée.

Visiter le **site archéologique** sous la Cathédrale pour découvrir cette stratigraphie étonnante. → Site Internet : www.site-archeologique.ch

Observer la partie centrale surmontée d'un fronton. Comparer le fronton à celui de la Cathédrale Saint-Pierre : même vocabulaire architectural, celui du classicisme.

Observer l'organisation symétrique de la façade : fenêtres, pilastres, cheminées.

Observer la séparation des étages en trois registres au moyen de moulures en saillie, d'un décor différencié (bossage, chapiteaux) et d'une variation dans les formes des fenêtres. Formuler des hypothèses quant à l'affectation des différents étages : rez-de-chaussée, étage de réception avec ses deux grands vestibules côté cour (intérieure) et côté place (Cour Saint-Pierre), second étage de service, combles avec fenêtres à la Mansart.

Observer les différents ordres des pilastres engagés qui rythment les étages : dorique au rez-de-chaussée, ionique au premier étage, corinthien au second. Comparer les chapiteaux du second étage avec ceux des colonnes du portique de la Cathédrale.

Observer les sculptures qui couronnent les arcs des fenêtres. Au rez et au premier étage, qui est le *piano nobile*, étage réservé à la riche famille Mallet, la grande majorité des fenêtres côté Cour Saint-Pierre sont ornées de têtes sculptées (mascarons).

Constater la symétrie : au premier, deux séries de têtes identiques partent depuis la figure centrale féminine. Les fenêtres de cet étage sont les plus grandes et les plus décorées.



Distinguer le décor particulier des fenêtres du premier étage se situant aux extrémités : l'avancée sur la Cour Saint-Pierre, la forme des fenêtres, le travail de la pierre.

Imaginer la forme générale du bâtiment au vu de la façade. Evoquer le plan caractéristique d'un hôtel particulier à la française, composé d'un corps central jouté de deux ailes latérales, formant ainsi un « U ». Le quatrième côté de la cour intérieure, rectangulaire ou carrée, est souvent fermé par un mur.

Faire un croquis d'ensemble de la façade, des éléments décoratifs.

Comparer la façade avec les ailes latérales.



Comparer la façade principale avec la façade côté cour. Constaté au centre la répétition des pilastres (ordres superposés), l'organisation symétrique, la division des étages par les mêmes moulures, le traitement des fenêtres (forme, système à guillotine, volets intérieurs).

Observer sur le fronton en forme d'arc surbaissé les armoiries de la famille Mallet. Formuler des hypothèses au sujet de la présence de ces armoiries sur la façade côté cour. Comparer cette façade avec celles d'autres hôtels particuliers ou demeures patriciennes de Genève.

Lire la plaque commémorative rappelant que c'est en ce lieu que la Réforme a été officiellement adoptée par le Conseil Général, réuni dans l'ancien cloître le 21 mai 1536.

Constaté que la rue a gardé le nom de rue du « cloître » en mémoire du bâtiment qui a précédé la Maison Mallet.



Lire la plaque commémorative à l'entrée de la cour qui rappelle que ce bâtiment a été le premier siège mondial de la Croix-Rouge (1919-1922).

Henri Dunant, homme d'affaires issu de la bourgeoisie protestante genevoise, est le fondateur de la Croix-Rouge. Suite à la sanglante bataille de Solferino qui avait opposé les Autrichiens aux Français et aux Piémontais en 1859, il œuvra à la création du Comité international de secours aux militaires blessés et participa à l'élaboration de la 1^{ère} Convention de Genève.

→ Site du Musée international de la Croix-Rouge (Genève) : www.micr.ch

2. Autour de la Maison Mallet

Avant la visite

Évoquer l'art de vivre et l'architecture dans la Genève du XVIII^e siècle. D'un côté, les ordonnances somptuaires réglementent le luxe des constructions ; de l'autre, les autorités soucieuses d'embellir la ville encouragent les patriciens à construire des demeures propres à remplir cet objectif.

Évoquer les grandes figures et les moments forts de la Genève du début du XVIII^e siècle : Jean-Jacques Rousseau, qui est enfant au moment de la construction de la Maison Mallet et vit à Genève ; Voltaire ; l'affaire Pierre Fatio en 1707...

Définir les termes techniques relatifs au classicisme français : arc en plein cintre, arc surbaissé, fronton, chapiteau, ordres superposés, ordre colossal, pilastre, agrafe, mascarons, moulure, etc.

Réfléchir à la reprise des éléments architecturaux propres à l'Antiquité, tendance apparue dès la Renaissance. Réfléchir à la transmission des motifs, aux circonstances qui amènent les artistes (et les commanditaires) à s'inspirer de l'art antique.

→ Voir les dossiers **La Genève réformée** ([Informations](#) / [Observations](#)).

Aller observer, au premier étage de la **Maison Tavel**, l'iconographie de la ville à cette époque : une ville cernée de fortifications à la Vauban, arborisées durant le XVIII^e siècle (tableaux de Malgo et Gardelle). La Genève d'alors a des proportions très modestes par rapport à la ville actuelle. La campagne commençait aux pieds des fortifications.

→ Site du Musée Tavel : www.ville-ge.ch/mah/index.php?content=6.&langue=frs

Au Musée

Observer dans la salle 9 la gravure de Gardelle (n° 28) représentant la Cour Saint-Pierre avant les années 1750. La Maison Mallet est construite mais la Cathédrale a encore sa façade gothique. Comparer avec la situation actuelle. Quel bâtiment paraît plus imposant sur la gravure ? Quelle impression un tel bâtiment pouvait-il donner aux contemporains ?

Observer dans la salle 6 la gravure de Diodati (n° 2) illustrant un cortège de noces sur la Cour Saint-Pierre.

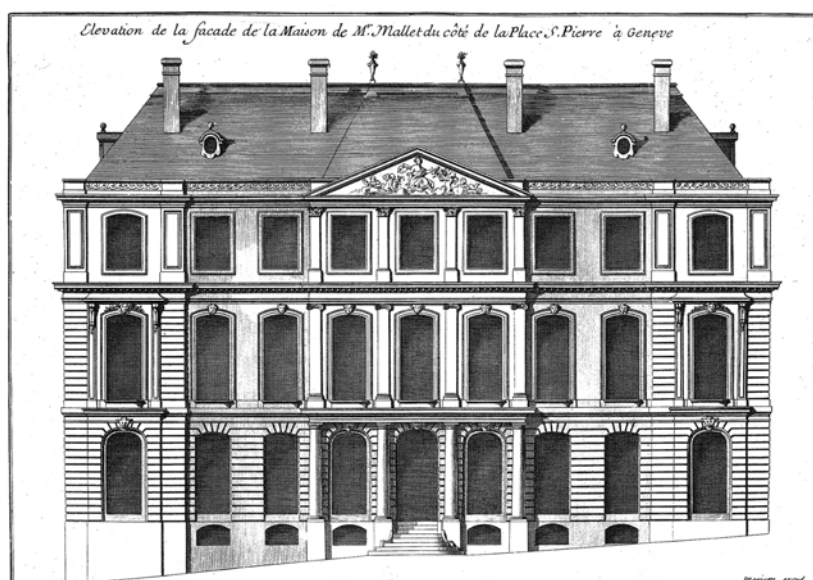
Comparer avec la gravure de Gardelle. Cette représentation date de la fin du XVII^e siècle : la Maison Mallet n'est pas encore construite. Les bâtiments antérieurs, à savoir le cloître, sont visibles. Quelle est l'impression d'ensemble ?





Observer dans la salle 9 les gravures de Chopy d'après Gardelle (n° 43-44) décrivant Genève vers 1730. C'est dans cette Genève, embellie par les arbres plantés sur les fortifications et par les beaux hôtels particuliers construits dans les rues hautes de la Cité, qu'est construite la Maison Mallet.

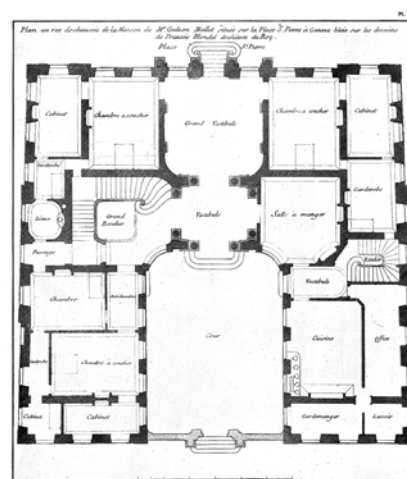
→ Voir les dossiers **La Genève réformée** ([Informations / Observations](#)).



Comparer le projet de façade de J.-F. Blondel, exposé à l'Accueil, avec sa réalisation finale (et actuelle), et faire une liste des similitudes et des différences.

Observer le décor intérieur et l'agencement des pièces, réfléchir à l'affectation possible des espaces au XVIII^e siècle. Comparer avec les plans de la Maison Mallet présentés à l'Accueil. Repérer les espaces privés et les espaces de réception, ainsi que l'importance accordées aux uns et aux autres.

Quelle est la fonction actuelle de l'ancienne salle à manger, et du grand vestibule ?



Après la visite

Comparer la Maison Mallet avec la **Maison Cayla**, place de la Taconnerie 10 (ci-contre). Elle fut élevée en 1750-1751 par l'architecte Jean-Michel Billon pour Guillaume Fuzier Cayla. L'édifice n'est certes pas un hôtel particulier à la française qui déploie plusieurs corps de bâtiments en retrait de la rue entre une cour et un jardin, mais le luxe de sa façade trahit son appartenance patricienne : hautes et larges arcades à bossage au rez-de-chaussée, avant-corps avec pilastres à ordre colossal, mascarons en agrafe, fronton sculpté aux armoiries de la famille (ci-contre).



Comparer la Maison Mallet avec l'**Hôtel Lullin**, sis à la rue de la Cité 24. Construit entre 1707 et 1712, il est l'un des plus beaux exemples d'hôtels particuliers genevois à la française. Ayant changé de propriétaire, il est actuellement appelé « Hôtel de Saussure ».



Commandité par J.-A. Lullin qui avait racheté toutes les parcelles dominant le rempart entre la rue de la Cité et l'actuelle Corraterie, cet hôtel a été bâti sur les plans de l'ingénieur français Joseph Abeille, à qui l'on doit aussi la machine hydraulique de l'île destinée à pomper l'eau du lac pour alimenter les fontaines de la ville ou encore la fontaine de la Place du Molard, encore visible aujourd'hui.

Fronton, ordres superposés, largeur de façade, rythme et symétrie sont comparables à la Maison Mallet. L'adaptation à la pente du terrain est encore plus manifeste. A contrario, la façade principale, visible depuis le début de la rue de la Corraterie, s'ouvre sur un jardin.

Observer à la **rue des Granges** d'autres bâtiments de la Genève du XVIII^e siècle, légèrement antérieurs à la Maison Mallet.

Faire des croquis des éléments inspirés de l'architecture antique, typiques du classicisme : colonnes, pilastres, chapiteaux, mascarons, frontons, etc.